

La Miséricorde dévoilée

"Avec sa lance il lui ouvrit le côté" : une invitation à franchir cette Porte d'indulgence et de pardon. Ce texte nous introduit à la contemplation de la Croix du Christ, sacrement suprême de la miséricorde divine.

22/04/2016

« La Croix du Christ est le sacrement suprême de la miséricorde divine » (Léon le Grand, *Sermon* 56§1). Son Cœur transpercé devient emblème de la nouvelle alliance : « un amour

‘viscéral’, qui vient du cœur comme un sentiment profond, naturel
» (Pape François, *Le Visage de la Miséricorde* §6).

La transfixion du Prêtre Souverain est une épiphanie de la sainteté de Jésus et de l’abîme de la compassion trinitaire. Nous croyons, aimons et espérons dans ce Cœur assoiffé. Bien qu’indolore, « la blessure visible dévoile la blessure invisible de son amour » (saint Bonaventure, *La Vigne mystique* 3, 10).

Depuis l’ancienne enluminure syrienne (évangélaire de Rabula, 586), jusqu’à la fresque de Fra Angelico (Couvent de Saint-Marc, Florence, 1440) ou l’imagerie sévillane, ce coup de lance a ému les croyants.

A Saint-Pierre du Vatican, le monumental saint Longinus du Bernin (1638) scrute le maître autel.

Le soldat frappa le corps de Jésus crucifié : « avec sa lance il lui ouvrit le côté » (*Jean* 19, 34), faisant jaillir les signes de la rédemption. « L'évangéliste note avec soin 'il ouvrit', car il dégagea une porte pour la vie, d'où jaillirent les sacrements de l'Église » (saint Augustin, *Traité sur Jean* 120 §2). Une invitation à franchir cette Porte d'indulgence et de pardon.

En transperçant la poitrine, la lance frappa le cœur, tandis que « le voile du temple se déchira » (*Matthieu* 27, 51). Une alliance nouvelle est scellée. Les apôtres ont perçu ce lien : « Nous avons là une voie nouvelle et vivante, qu'il a inaugurée à travers le voile de son humanité » (*Hébreux* 10, 20). Le chrétien y trouve l'accès à l'intimité avec le Père par le don de l'Esprit. « Nous avons besoin d'entrer dans le sanctuaire de la gloire par la chair du Christ, qui fut le voile de la divinité » (saint Thomas,

Commentaire aux Hébreux 10, lecture 2).

Le voile de ce Temple vivant « se déchire chaque jour » (Origène, *Commentaire sur Matthieu 27*). Gage de la miséricorde illimitée et permanente, il attire tout regard (*Zacharie 12, 10*), provoquant la conversion. « À partir de ce regard, le chrétien trouve le chemin de sa vie et de son amour » (Benoît XVI, *Dieu est Amour* §12). La contrition après nos fautes, petites ou grandes, conduit vers ce Cœur compatissant. « Il aimait plus qu'il ne souffrait... Et après sa mort il consentit qu'une lance ouvrît une autre plaie, pour que toi et moi trouvions refuge contre son Cœur très aimant » (saint Josémaria, *Chemin de Croix 12, 3*).

La basilique du Sacré-Cœur de Bourg-en-Bresse est décorée, entre autres, par un vitrail qui représente la transfixion (Mauméjean, 1942). La

source de vie est désormais ouverte :
« Approchez votre bouche de ce
canal sacré, afin d'y puiser les eaux
qui s'épanchent des fontaines du
Sauveur » (saint Bonaventure,
L'Arbre de la vie §30)

Abbé Antoine Fernandez

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-lu/article/la-misericorde-
devoilee/](https://opusdei.org/fr-lu/article/la-misericorde-devoilee/) (20/01/2026)